



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Un-charlot-qui-passe-et-qui>

Un charlot qui passe, et... qui raconte une histoire

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1998 à 2009 - Année 2006 - N° 1061 - janvier 2006 -

Date de mise en ligne : mardi 31 janvier 2006

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

L'âme de ce colloque, qui est aussi celle de la Maison de la Citoyenneté Mondiale de Mulhouse, Roger Winterhalter, nous adresse, en cadeau de Noël, le message suivant :

En ce temps-là, il était une fois, c'est ainsi que commencent certaines histoires. La mienne n'est pas très nouvelle, elle a été racontée des milliers de fois et... pourtant personne ou si peu de gens, ne semblent l'avoir comprise.

Cette histoire remonte à plus de 2.000 ans. C'est loin, très loin. À l'époque, un petit enfant était venu au monde, dans une grotte, certains disent que c'était dans une étable, mais je crois bien que c'était dans une grotte. D'ailleurs, peu importe, l'essentiel n'est pas là, l'essentiel c'est qu'il est né dans la pauvreté. Ses parents, des voyageurs qui étaient de passage, avaient frappé à toutes les portes, personne ne leur avait ouvert (il n'y avait pas de 115 en ce temps-là).

Ils n'avaient apparemment rien, ils étaient pauvres et... pourtant je crois qu'ils avaient en eux beaucoup de richesses et notamment une richesse inestimable, qu'on appelle la richesse du coeur. Cette richesse-là, ils ne l'ont pas gardée pour eux, ils l'ont transmise à leur petit enfant, à leur fils. Et... ce fils l'a transmise à son tour, à celles et ceux qu'il a rencontrés tout au long de sa route. Certains sont allés jusqu'à le suivre, d'autres l'ont quitté ou trahi. Cela arrive, me direz-vous, c'est l'histoire.

Son discours était simple :

Il disait qu'il faut partager l'avoir, le savoir et le pouvoir.

Il disait qu'il ne faut pas accumuler les biens matériels.

Il disait qu'il ne suffit pas de se pencher sur le malheur des autres, et qu'il faut aussi les aider à se mettre debout.

Il disait des choses étonnantes, simples mais vraies.

Et... il le disait tellement fort que les sourds se mirent à entendre sa voix, que les aveugles ouvraient les yeux sur l'injustice, que les estropiés se mirent à marcher vers la justice et la liberté, que certains ont appris à partager leur pain, à le démultiplier et... à manger à leur faim.

C'était beau, c'était... il y a 2.000 ans ...

D'autres que lui ont repris son discours, mais... Mais ils n'ont pas toujours été entendus. Leur discours a même parfois été détourné, récupéré, et pourtant, aujourd'hui encore, ... on en entend certains échos. Car, figurez-vous, aujourd'hui encore, il y a des hommes, des femmes, des enfants qui ont faim, qui n'ont pas de toit, pas de revenu ou si peu, et pas de travail.

Certains viennent d'ailleurs, on les appelle les étrangers, ils n'ont pas de papiers.

Toutes et tous espèrent, croient qu'un autre monde est non seulement nécessaire, mais possible. Mais ça, me direz-vous, c'est une autre histoire.

Le père Noël, celui qu'on voit devant les magasins remplis de marchandises de toutes sortes, ne nous raconte pas ce genre d'histoire ; il nous invite à consommer, à consommer, à consommer.

Et... tant pis pour celles et ceux qui ne peuvent pas.

Un charlot qui passe, et... qui raconte une histoire

Ce n'est qu'un charlot qui raconte cette histoire-là. Un charlot qui passe. Un inconnu qu'on aura vite oublié.

Et si c'était vrai ? Si cette histoire-là était notre histoire ? Si tous ensemble, nous apprenions à partager nos joies et nos peines, notre pauvreté et notre richesse, nos espoirs et nos angoisses, nos diversités et nos ressemblances ?... Le bonheur serait peut-être pour aujourd'hui !

Alors... permettez au charlot que je suis de vous souhaiter un joyeux Noël !